

# DOSSIER PROMENADE

**Clés :**

**Période :** 1915 - 1918

**Lieu :** Coucy-le-Château (02380)

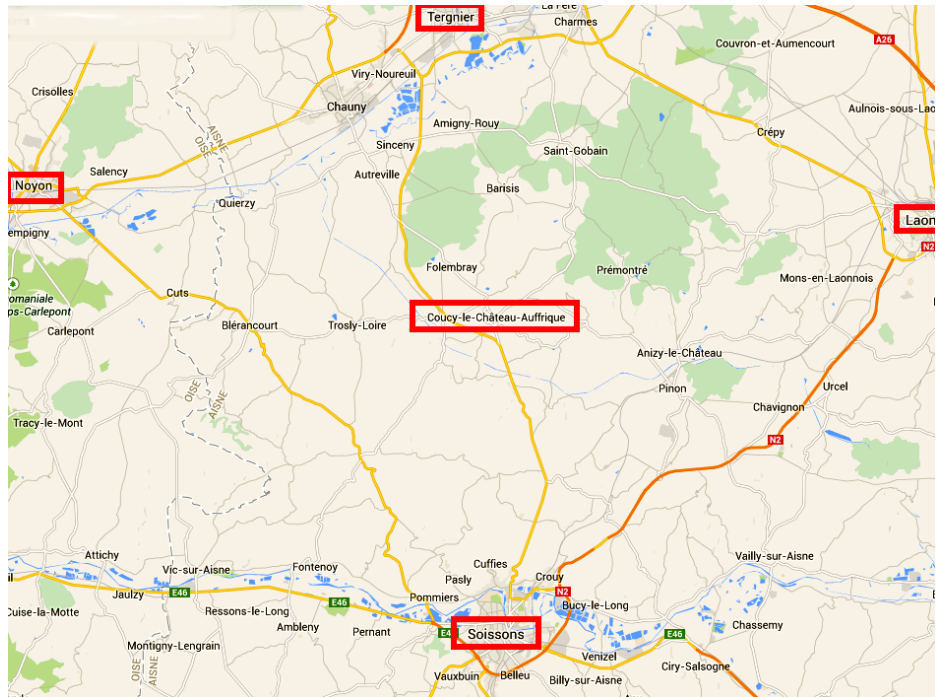
**Belligérants :** Allemands et Français

**Latitude :** 49.520267

**Longitude :** 3.323832

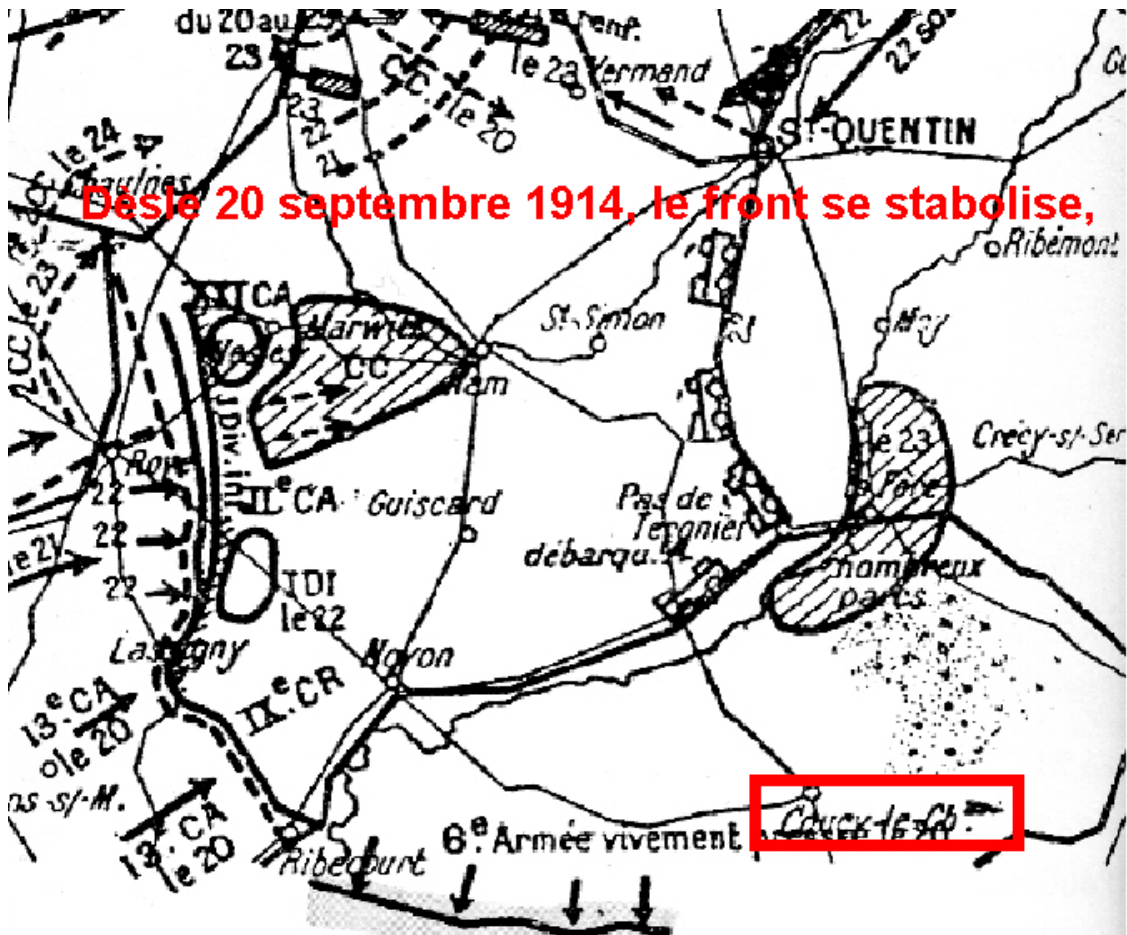
**Titre :** "Le Canon de Coucy-le-Château et le Grande Guerre"

**Thème :** L'artillerie lourde allemande après la stabilisation du front

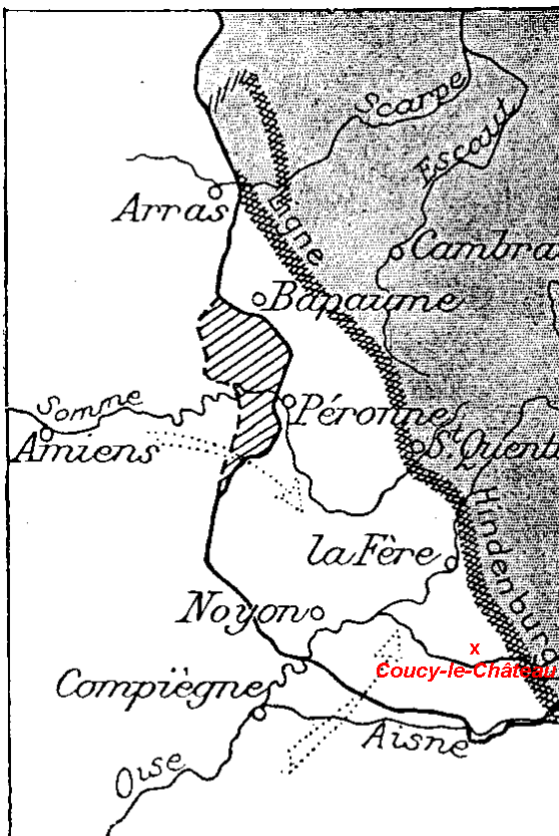


Le réceptacle à la pièce de 380mm utilisée par les Allemands lors de la Grande Guerre

## RAPPEL DU CONTEXTE HISTORIQUE



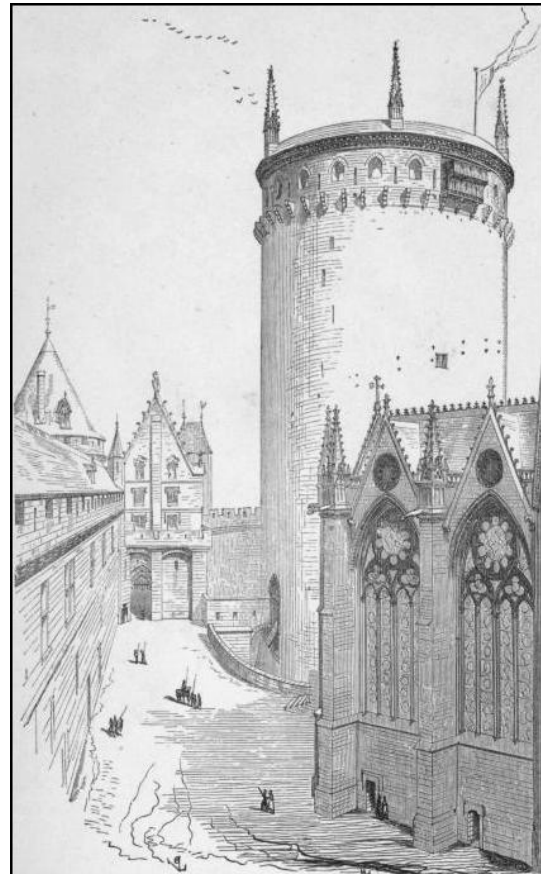
**Coucy-le-Château est dans les lignes allemandes pour 2 ans et demi !**

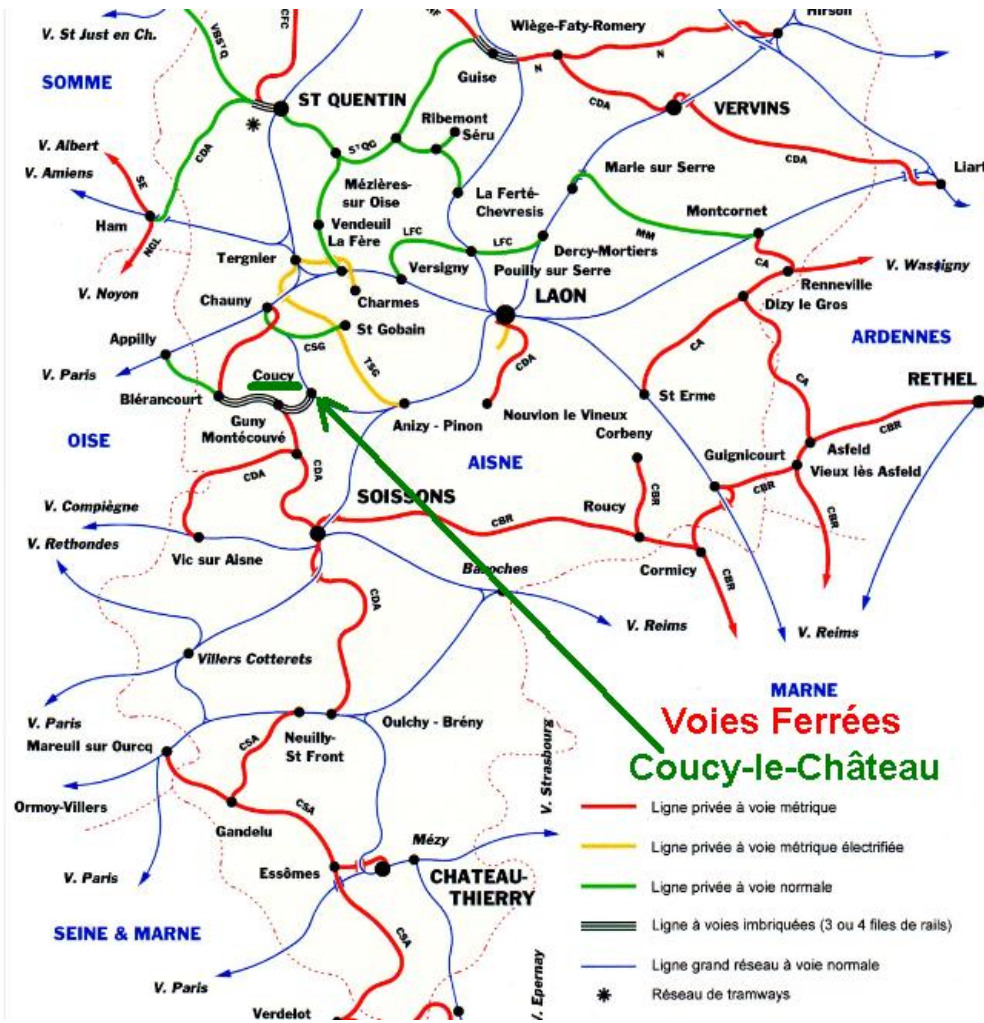


LE REPLI ALLEMAND EN MARS 1917.

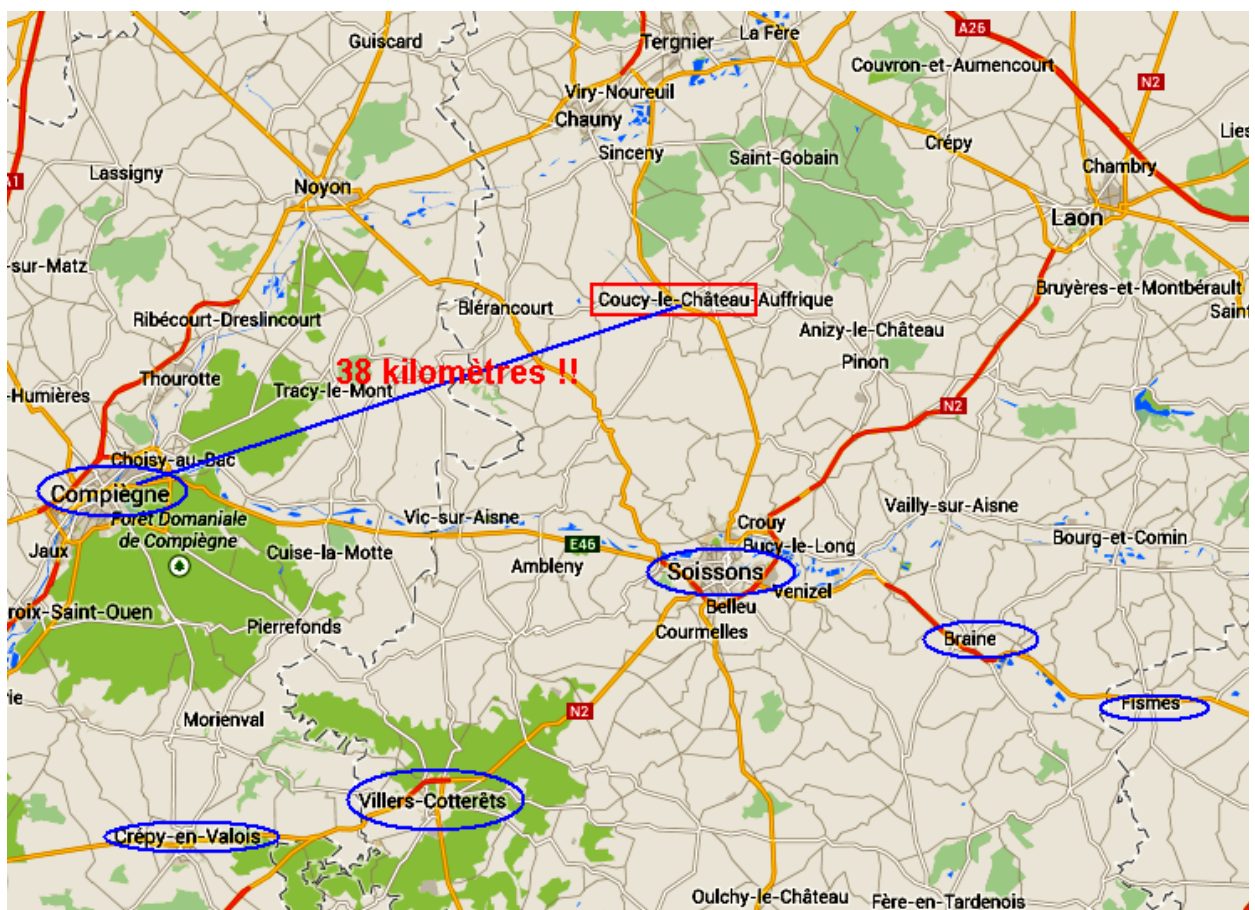
Il faut attendre le repli allemand sur une ligne fortifiée, plus courte, la ligne Hindenburg, en mars 1917. Pour que les Français réoccupent le secteur, préalablement largement détruit par les Allemands.

En particulier le donjon du Château de Coucy, restauré à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, est dynamité car il offrait un excellent observatoire sur la ligne Hindenburg





Dès le début 1915, les Allemands vont profiter de l'existence de la voie ferrée qui passe par Coucy-le-Château, pour installer un canon de 380mm



Dès le début de la Grande Guerre les Allemands possèdent une gamme complète, d'artillerie de campagne, en dotation au niveau des Divisions et des Corps d'Armées

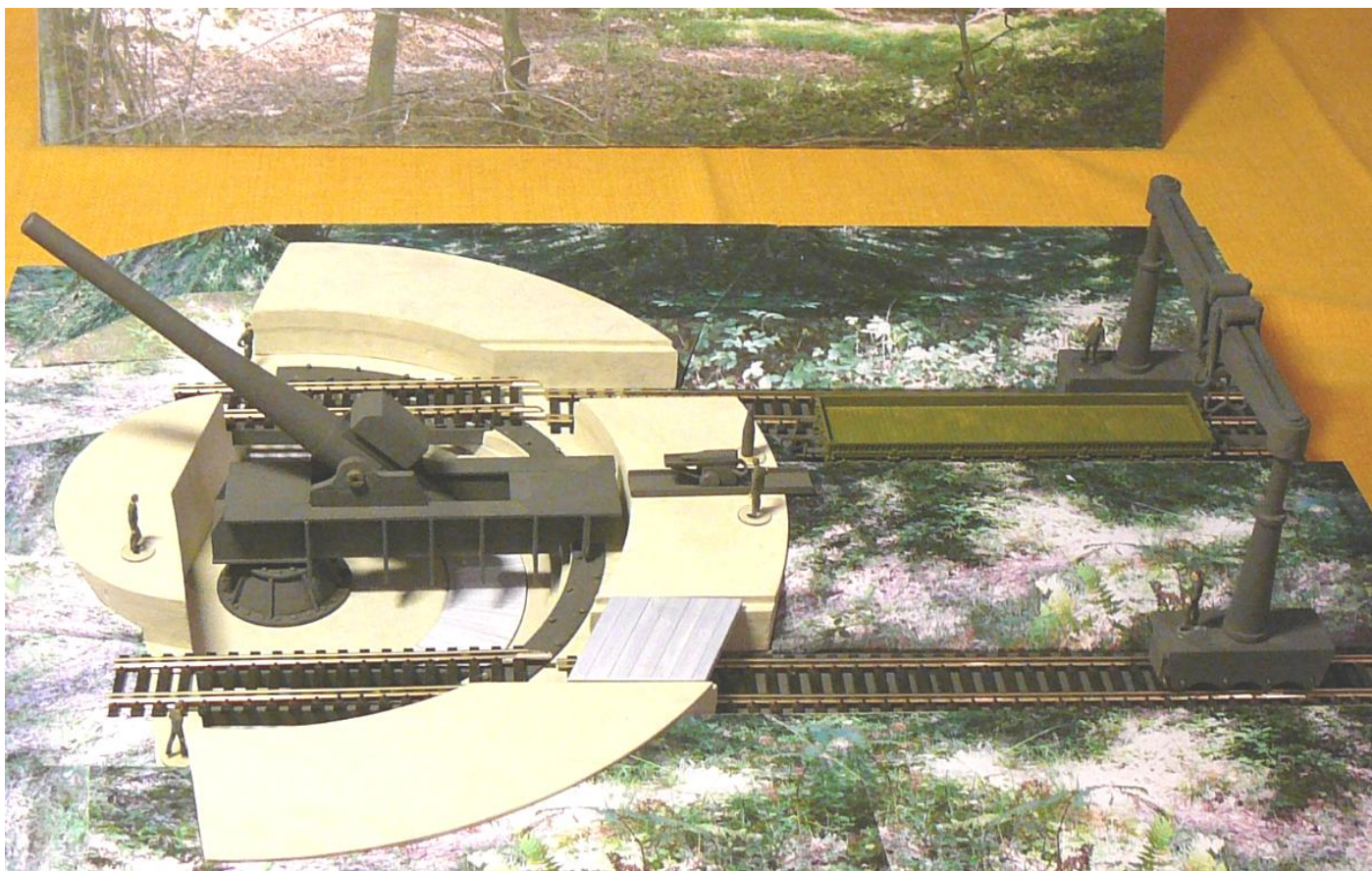


Mais la guerre de position les amènent à développer une artillerie à longue distance.

## GÉNÉRALITÉS LOCALES

Coucy, 3ème site touristique le plus visité de France, est occupé le 1er septembre 1914, puis entièrement détruit le 20 mars 1917 par bombardement et dynamitage (donjon, château, portes fortifiées et ville). Un canon de marine longue portée est installé début 1915 par l'armée allemande, caché dans le Bois du Montoir, au pied de la ville.

L'Office de Tourisme de Coucy-le-Château a réalisé une exposition les 17 et 18 mars 2007 sur la Grande Guerre, avec la participation de la Cavalerie de la Bataille de la Marne qui a organisé 2 marches commémoratives, une sur Coucy (photo page 1 : Plateforme du canon, marche commémorative 2007), l'autre sur Hocquemont. L'OT de Coucy a ensuite continué la réalisation de journées commémoratives autour de la Grande Guerre et de son patrimoine historique, culturel et industriel



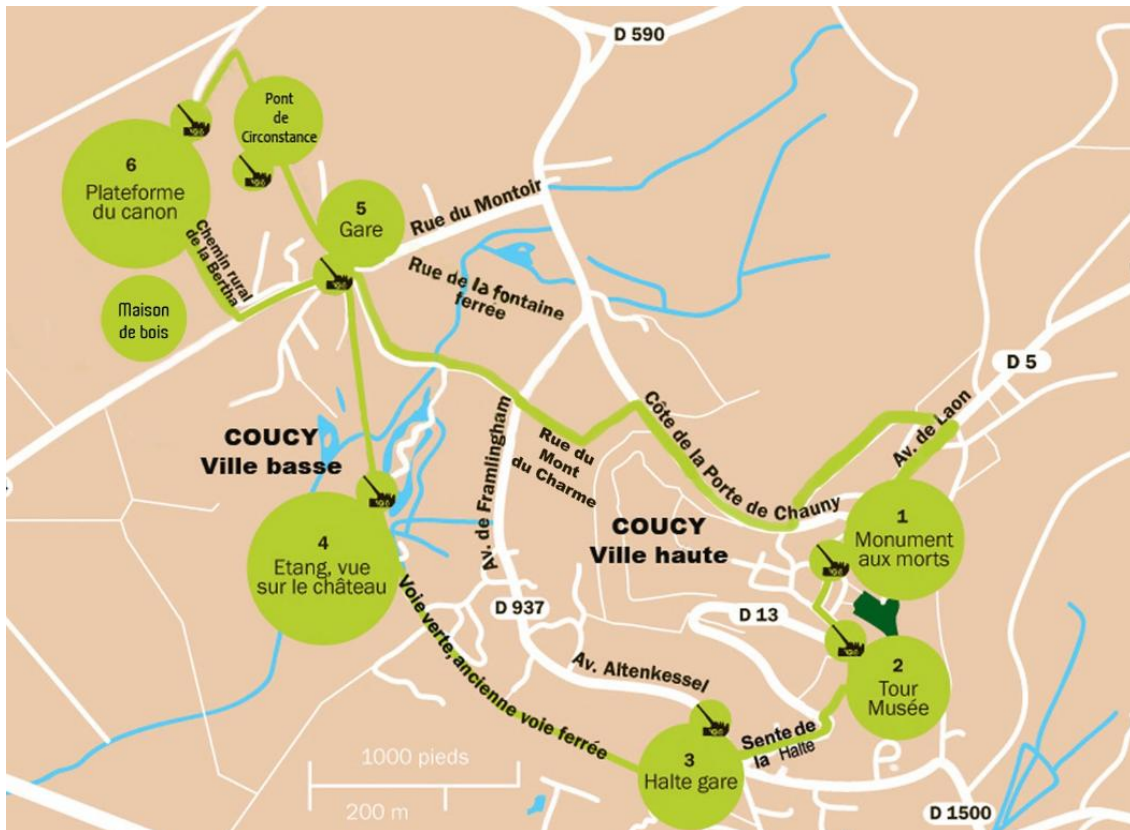
Maquette au 1/87ème du canon, 2009)



En 2014, la CC du Val de l'Ailette, a porté le projet sur « la Grande Guerre et le Canon de Coucy », labellisé « Aisne 14-18 » et « Centenaire 14-18 » pour pérenniser ces mises en valeur du territoire.

Voir la photo de la page suivante, plan du circuit de 5km, dossier promenade, 2014.





Ce parcours de 5 km vous permet de découvrir des Monuments et des vestiges en rapport avec la Grande Guerre et l'histoire de Coucy, dont certains sont en cours de restauration. 7 panneaux d'information sur le circuit, applications mobiles, livrets, exposition de photos sur les fenêtres de bâtiments. Site magnifique, superbes vues sur le château et les remparts.



01.

Place de l'Hôtel de Ville, parking, Mairie inaugurée en 1927 par Paul Doumer. Sur les fenêtres, photos expo « Dans leurs yeux la Guerre ». WC rue du château.



02.

Place de l'Hôtel de Ville, Office de Tourisme, pavillon Anne Morgan, 2 panneaux d'information (1 sur le canon, l'autre sur Anne Morgan). Sur les fenêtres, photos expo « Dans leurs yeux la Guerre ». WC.



# La Grande Guerre et le Canon de Coucy



CIRCUIT COMPLET - COUCY-LE-CHÂTEAU, VILLE HAUTE, VILLE BASSE

## Balade à pied

Parcours en visite libre et commentée

- ✓ Situation : Coucy-le-Château 02.
- ✓ Durée : 1h30 environ + arrêts.
- ✓ Longueur : 5 km.
- ✓ Dénivelé : 70 m.
- ✓ Niveau : Moyennement facile.
- ✓ Pas de balisage.
- ✓ Points forts : Site magnifique, superbes vues sur le château et les remparts, patrimoine tout au long du parcours, circuit agréable. Panneaux d'information sur le circuit.

Si mauvais temps, s'équiper de bottes ou de chaussures de marche (sentiers herbeux avec passages boueux)

### CONSEIL



Nouveauté ! Application mobile sur le canon et livret disponible à l'Office de Tourisme de Coucy

GRATUIT



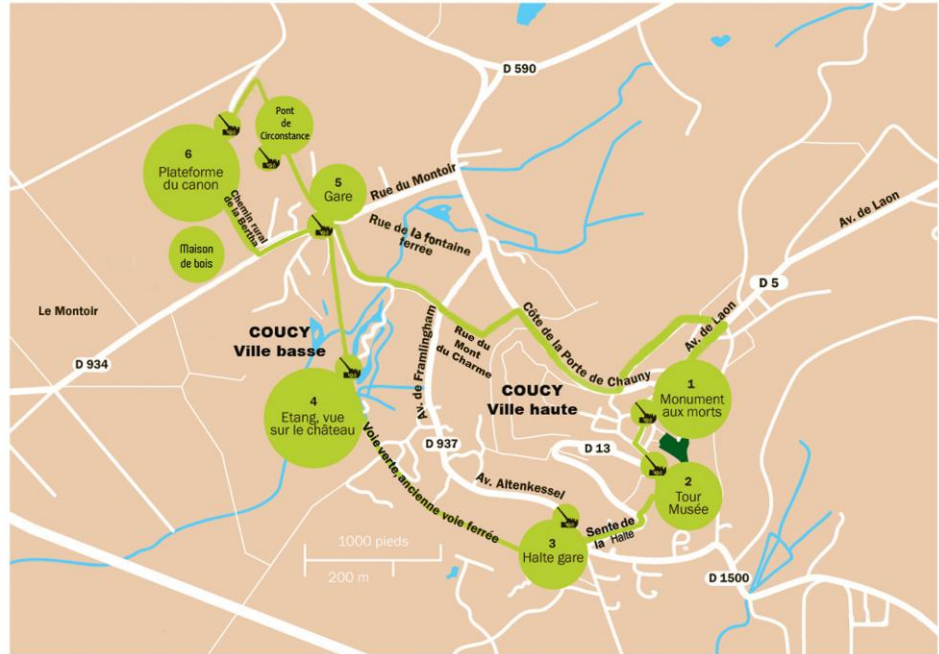
Office de Tourisme de Coucy-le-Château

Point-Accueil 03 23 52 44 55  
Tour Musée 03 23 52 22 22

ot.coucylechateau@gmail.com  
<http://www.coucy.com/>

Visites commentées et journées pédagogiques toute l'année pour les groupes.

Création 02/2015



**1** Départ place de l'Hôtel de Ville. Traverser le parc Lhermitte, prendre le chemin de ronde, passer sous la Gloriette. **2** Passer sous la porte de Soissons -Tour Musée- et descendre par la sente de la halte. Passer devant le Lion Rouge et la Halte Gare. **3** Prendre à droite l'ancienne voie ferrée. Longer l'étang communal. **4** Continuer la voie verte, traverser la rue du Montoir et passer devant la gare. **5** Continuer la voie verte pendant 700 m. Prendre à gauche le petit chemin qui monte. Arrivée à la fourche, continuer sur le chemin de gauche qui mène à la plateforme du canon de Coucy, 400 m plus loin. **6** Descendre le chemin de la Bertha, passer devant la scierie. Prendre à gauche la rue du Montoir. Passer devant la maison du garde barrière et 100 m après, descendre par la sente. Franchir le rû, continuer jusqu'à l'avenue de Framlingham. Prendre à droite. Prendre à gauche la rue du mont du Charme. Remonter sur la droite par la côte de la porte de Chauny. Prendre à gauche le chemin de ronde au pied des remparts. Au bout, prendre à droite et passer sous la porte de Laon. Prendre à gauche la rue Truande puis continuer la rue de la Longue Paume. Arrivée place de l'Hôtel de Ville.

### SUR LE PARCOURS

- 1 Monument aux Morts, Hôtel de Ville
- 2 Tour Musée, porte de Soissons
- 3 Halte gare
- 4 Etang de Coucy
- 5 Gare
- 6 Plateforme du canon

### DIVERS

- Pont de circonstance
- Maison de bois
- Baraque métro

### LES PLUS

- Etang, pique-nique, pêche
- Visite Tour Musée, entrée libre
- Promenade au pied des remparts



### A PROXIMITÉ

- Vestiges du château médiéval de Coucy
- Musée et château de Blérancourt (15 km)

La ville de Coucy-le-Château est un parfait poste d'observation : la vue depuis le donjon médiéval s'étend sur 40 km à la ronde de Noyon à Chauny et de Compiègne à Laon. Un peu à l'écart du front, la ville offre une relative sécurité. En contrebas, à 500 m de la ville, la voie du chemin de fer présente un triage qui facilite le stockage et la manutention. Dès le 1er septembre 1914, Coucy-le-Château tombe sous le joug de l'armée allemande, est détruit le 20 mars 1917 (repli allemand) puis est définitivement libéré le 5 septembre 1918.





03.

Place de l'Hôtel de Ville, Monument aux Morts, inauguré par Paul Doumer en 1927. Ce Monument résume l'histoire de Coucy, du Moyen-âge à la Grande Guerre : le poilu, l'épée portant la devise des Sires de Coucy, le château et son donjon, les armes de la ville.



04.

Traverser le parc Lhermitte. A gauche la clé de voute du donjon.



05.

Prendre le chemin de ronde. Sur la gauche : la forêt de Saint-Gobain avec les blockhaus de Hocquemont (Ligne Hindenburg). A droite : crêtes menant vers le Chemin des Dames.





06.

Chemin de ronde contournant l'église Saint-Sauveur.



07.

Eglise Saint-Sauveur, classée M.H. en 1886 et 1920, célèbre pour ses vitraux de Mazetier (1936).



08. Porte fortifiée de Soissons, Tour Musée : grandes maquettes de la ville et du donjon, expositions sur le Moyen-âge et la Grande Guerre, vue panoramique. Panneau d'information. Entrée libre. WC.



09.

Passer sous la Porte de Soissons. Plaque commémorative sur la libération de Coucy. Descendre la sente de la Halte Gare. Traverser à 2 reprises la route.



10.

En bas de la sente, sur la gauche maquette du donjon de Coucy, le plus grand de la Chrétienté (hauteur 54m, diamètre 31m). Prendre à gauche la rue Altenkessel, passer devant le Lion Rouge.



011.

Contourner la Halte Gare, aujourd'hui atelier d'artiste.



12.

Prendre la Voie Verte. Ancienne voie ferrée Chauny-Coucy-Anizy, créée en 1882, reliant Coucy à Paris et aux grandes lignes du Nord vers la Belgique et l'Allemagne. Panneau d'information.



13.

Voie Verte avant d'arriver à l'Étang



14.

Voie verte en bordure de l'étang, lieu de détente pour le pique-nique et la pêche. Panneau d'information. Parking.



15.

Etang. Vue sur les vestiges du château construit au 13ème siècle et détruit en 1917 lors du repli Alberich sur la ligne Hindenburg.



16.

Continuer la voie verte.



17.

Traverser la rue du Montoir. Panneau d'information. Longer la Gare, continuer la voie verte pendant 700m.



18.

Au bout de la voie verte,  
prendre le chemin à gauche



19.

Continuer le chemin qui monte  
dans la forêt du Montoir.



20.

A la première intersection,  
prendre le chemin de droite.

## COUCY le CHÂTEAU et AUFFRIQUE-et-NOGENT

### Le canon de Coucy ou la légende de la fausse « BERTHA »

#### Un gros canon est installé à Coucy en 1915 : le SKL/45 « Lange Max »

Début 1915, l'armée allemande installe dans la forêt domaniale de « Coucy-Basse », caché au lieu dit « Le Montoir », un canon de calibre 38 cm avec un tube de 17 m de long et une portée de 40 km, qui tirait des obus de 750 kg.

Cette énorme pièce de marine était destinée à l'origine aux cuirassés allemands. La mise en batterie a été réalisée par un embranchement à écartement normal situé à 500 m au nord, sur la voie ferrée Anizy—Coucy—Chauny.

**Le choix de l'emplacement était très stratégique.** Le canon permettait de tirer sur Compiègne, Villers-Cotterêts et Fismes, villes possédant de grands nœuds routiers et ferroviaires pour le ravitaillement du front français. Le canon était très bien desservi : ligne de chemin de fer, voie métrique, gare de triage, accès routier, proximité de Coucy pour l'hébergement du personnel.

**Les tirs ont commencé le 14 juin 1915.** Des projectiles venant du canon de Coucy ont fait de gros dégâts à Compiègne, notamment le 27 août 1915, dans la ville, au château et dans le parc.

Le canon a seulement tiré entre 80 et 90 coups, alors que la durée de vie moyenne d'un tube est d'environ 300 coups.

**Il a été évacué dès fin novembre 1915 pour rejoindre Zillisheim en Alsace.** Le mystère autour de cette pièce d'artillerie fut tellement important qu'on l'appela à tort « **Grosse Bertha** », vocable attribué par les français au « Pariser Kanon », engin aux performances exceptionnelles, transitant par voie ferrée, et qui lui, a tiré sur Paris, .. Mais c'était le 23 mars 1918, alors qu'à cette date là, les Français avaient réoccupé Coucy, et bien après que le canon de 38 ait été évacué.

Cette information rétablit la vérité historique.

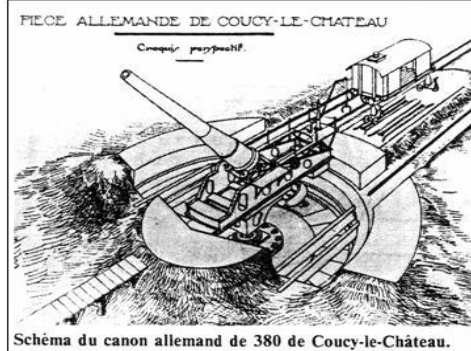


Schéma du canon allemand de 380 de Coucy-le-Château.

#### Objectifs visés par l'armée allemande

Compiègne	Gare à 36 km
Villers-Cotterêts	Gare à 34 km
Saint-Crépin-aux-Bois	Château d'Offémont
Berneuil-sur-Aisne	Sucrerie à 25 km
Fismes	Gare et nœud routier à 37 km
La Motte-Breuil	Usine chimique à 26 km



#### Le faux canon du bois de « La Tinette »

Cette pièce maîtresse (le canon de Coucy), était tellement importante pour l'armée allemande que Hindenburg fit construire à 5 km, une réplique en bois, installée sur une fausse voie ferrée, et dont la silhouette, vue d'avion, était très proche de la réalité pour tromper l'aviation française, notamment les célèbres biplaces « Voisin » et « Farman », surnommés les « cages à poules » que les allemands redoutaient beaucoup.

Pour construire ce leurre, les allemands avaient réquisitionné des centaines de prisonniers russes qui ont travaillé dans des conditions horribles d'esclavage.

Afin d'éviter un repérage du canon par le bruit ou de la fumée, chaque tir était synchronisé, vraisemblablement par des signaux optiques depuis le sommet du donjon, avec l'explosion de tonneaux de poudre placés à côté du socle.

Néanmoins, la pièce a été repérée par reconnaissance aérienne le 13 juin 1915 par le Caporal Guynemer (pilote) et le lieutenant Colcom (observateur).

#### Détails sur le SKL/45 « Lange Max »

##### **Plate-forme de tir**

« **Bettungsschiessgerüst** » pour canon de 38 cm SKL/45 « Lange Max »

**Affût :** pointage vertical 45°  
pointage horizontal 144 °

**Longueur de la bouche à feu :** 17.1 m

**Portée maximale :** 38 700 mètres

**Masse du tube seul :** 78 tonnes

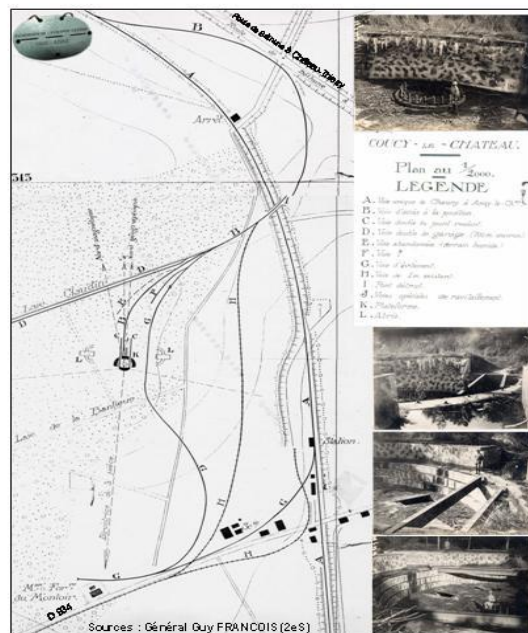
**Masse de l'ensemble :** 220 tonnes

**Poids de l'obus :** 743 kilos ( 62 kilos d'explosifs)

**Unité servant la pièce :** Marine Sonder Kommando « Falkenried », du nom de son chef « Kapitänleutnant Kurt Von Falkenried », créé le 17 mai 1915.



Un obus allemand de gros calibre (380 mm).



Sources : Général Guy FRANCOIS (2eS)

**Le site a été classé Monument Historique, par arrêté du 9 septembre 1922.**

Aujourd'hui, il ne reste dans le Bois du Montoir que l'emplacement de l'obusier avec sa plate-forme demi-circulaire de 3.6 mètres de profondeur, en béton et acier oxydé, en forme de gradins et 2 blokhäus de part et d'autre de la plate-forme.



21.

Continuer le chemin (ne pas prendre l'allée de droite avec les barrières ONF) sur 400m.



22.

Plateforme du canon sur la droite, construite en 1915, classée M.H. en 1922.



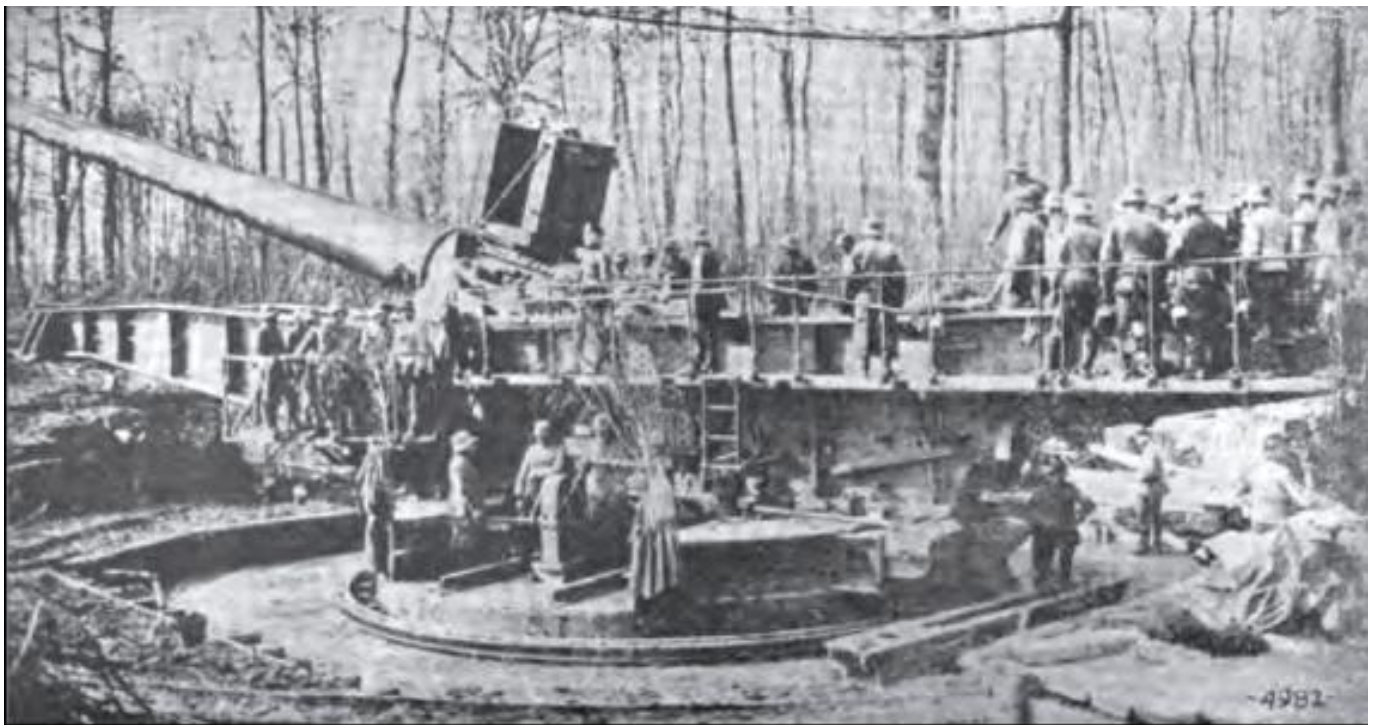
23.

Site du canon aménagé avec panneaux d'information, platelage métallique, mise en sécurité, obus.



**Le canon Lange Max (Max le long) - 38 SK/L45 Max**

Lange Max ( long Max ) SK-L/45 était une pièce d'artillerie de marine montée sur rail. D'un calibre de 380mm pour une longueur de 17m, sa portée avec des obus de xxt était de 60 km.





## Le 38 SK/L45 Max est à l'origine un canon de marine !!



Les huit canons de 380 mm du SMS Baden lors d'un exercice de tir en 1915.



Obus allemand de 380 mm (760 kg).

Ce modèle de canon est basé sur le tube développé par Krupp pour servir d'armement principal aux cuirassés allemands de la classe Bayern. La construction de ces super-dreadnoughts, les plus puissants de la Kaiserliche Marine, est décidée à l'occasion du quatrième programme naval de 1912, avec quatre unités prévues : l'Allemagne est alors en pleine course aux armements avec le Royaume-Uni, d'où le choix du diamètre de 380 mm et la longueur de 45 calibres (Kaliberlänge en allemand, d'où L/45)<sup>2</sup> comme la réponse au canon de 15 pouces de la Royal Navy.

Le premier tube allemand de ce calibre fut testé en 1913 à Meppen (le polygone de test de Krupp), prévu pour être finalement monté à deux par tourelle, avec des systèmes de chargement rapide (d'où les initiales SK pour Schnelldekanone, canon à chargement rapide).

Les deux premiers cuirassés sont mis en chantier à partir d'août 1913 : le SMS Bayern<sup>3</sup> (lancé en février 1915, opérationnel en juillet 1916) et le Baden (lancé en octobre 1915, opérationnel en mars 1917). Par contre, les deux suivants ne seront jamais terminés, le Sachsen et le Württemberg étant mis en chantier en 1914, lancés le premier en novembre 1916 et le second en juin 1917, sans jamais avoir été terminés.

## Sur affûts terrestres

Les navires n'ayant pas été armés, des tubes sont adaptés sur des affûts terrestres pour servir à la défense côtière, la destruction des fortifications ou au bombardement à longue distance sur le front. La principale modification fut d'installer un gros contre-poids derrière la culasse pour contre-balancer le poids du tube. Mis à disposition de la Deutsches Heer (armée de terre allemande) avec leurs servants de la Kaiserliche Marine, les pièces sont soit installées sur des affûts fixes (deux modèles successifs : Anschliessgerüst puis Bettungsschiessgerüst), soit dans des tourelles fixes servant de batteries côtières, soit sur des affût-truck montés sur voie ferrée (développés à partir de 1917).

Avec une élévation de 16 degrés, le canon envoie un obus de 750 kg à 20,4 km ; à 20 degrés la portée est de 23,2 km ; à 45 degrés de 38,4 km ; avec des gargousses supplémentaires et un obus spécial de 342 kg, les batteries côtières ont atteint une portée de 48 km<sup>4</sup>.

## Contre les arrières du front

Le tir longue portée d'une pièce d'artillerie lourde peut cibler sur les arrières du front les villes servant de nœud de communications pour perturber l'approvisionnement. **En 1915, une pièce est installée à Coucy-le-Château**, position lui permettant de tirer sur Compiègne, Fismes et Villers-Cotterêts entre le 14 juin et la fin novembre 1915.

L'appellation Chemin de la Bertha est erronée, en effet

## LA CONFUSION ENTRE LA GROSSE BERTHA ET LE 38 SK/L45 Max

Un petit rappel de vocabulaire, un canon est une arme à feu d'un calibre supérieur à 20 mm et dont la longueur de tube est supérieure à 20 fois le calibre. Lorsque la longueur est comprise entre 10 et 20 calibres on parle d'un obusier.

Au début de la Grande Guerre l'artillerie allemande était très supérieure à l'artillerie des alliés et en particulier à l'artillerie française qui possédait le redoutable "75" mais souffrait du manque d'artillerie lourde sur le champ de bataille. Les Allemands avaient, en prévision de l'exécution du plan Schlieffen, prévu de l'artillerie de siège et tout particulièrement une pièce capable de détruire toutes les fortifications connues de l'époque.

En effet le plan Schlieffen prévoyait le passage par la Belgique des trois armées de son aile tournante. Mais la frontière germano-belge était couverte par la place de Liège, avec ses forts, qui barraient la vallée de la Meuse, aucune progression possible vers l'ouest sans la prise rapide de Liège !

Liège était une place moderne, bien fortifiée il fallait donc une pièce révolutionnaire pour écraser les forts. Déjà en 1900 les usines Krupp construisaient des canons de marine de 420 mm et des obusiers de 350 mm. Le premier prototype d'obusier démontable de 420 mm, sorti en 1909 pesait 170 T ! Trop lourd ! Les ingénieurs durent repenser et alléger la pièce, ils conçurent l'obusier M 42, d'environ 70 T, dont la portée était de 9,5 Km avec un obus de 800 kg et 12,5 KM avec un obus de 400 kg, l'obusier était monté sur roues afin de le rendre plus manœuvrable sur la position de batterie, pour les déplacements, l'obusier était démonté et transporté sur quatre remorques attelées à des tracteurs agricoles.

L'obusier M42 reçut le nom de "**Dicke Bertha**" (grosse Bertha, grosse par son calibre) en l'honneur de la fille de Monsieur Krupp. C'est le 12 août 1914 face aux forts de Liège que deux obusiers M42 commencèrent l'écrasement des forts de la place, le 15 août tous les forts étaient détruits ....

Les "**Dicke Bertha**" continuèrent leur destruction sur les forts de Namur, d'Anvers, de Maubeuge, un peu plus tard Verdun ... Ces obusiers entraient dans la légende



24.

Reprendre le chemin dans l'autre sens



25.

Descendre le chemin empierré dit de la Bertha.



26.

Passer devant l'exploitation forestière, on arrive à la rue du Montoir.



27.

Rue du Montoir, à 100m à droite, il y a une maison, en bois, de la reconstruction.



28.

Revenir sur ses pas rue du Montoir. Longer la Voirie départementale, traverser la voie verte devant la maison du garde barrière. 100m après, descendre à droite rue de la Fontaine ferrée.



29.

Continuer la sente, franchir le ru (petit pont).



30.

Après la maison en bois, au bout de la sente, prendre à droite la rue Framlingham.



31.

Maison Metro enterrée sur le trottoir de gauche. Derrière et jusqu'à la rue du Mont du Charme, étaient installés les baraquements provisoires de la reconstruction : centre du CARD Comité Américain pour les Régions Dévastées, foyer, bibliothèque, dispensaire, mairie, église



32.

Monter la rue du Mont du Charme sur la gauche (anciennement rue des gondoles). Au bout, prendre la route de la Côte de Chauny.



33.

En arrivant à la Porte fortifiée de Chauny (plaque commémorative sur la libération de Coucy), prendre à gauche le chemin de Gommeron.



34.

Passer à côté de la barbican, des viaducs et des fortifications du 16ème siècle de la Porte de Laon.



35.

Continuer le chemin de Gommeron jusqu'à la route de Laon. La maison de gauche était occupée par le Kaiser



36.

Prendre la route de Laon, passer sous la Porte fortifiée de Laon. Défense principale de la ville au Moyen-âge, elle sera restaurée telle qu'elle était avant sa destruction en 1917.

Prendre à gauche la rue Truande qui longe les courtines. Au bout, tourner à droite. Arrivée place de l'Hôtel de ville, point de départ.